

INTRODUCTION

par Marie-Françoise **BRIZARD-PASQUET**¹

Bonjour, à toutes et à tous et merci d'être là,

Merci à nos responsables de l'AAF d'avoir permis et encouragé cette séance.

Quel sujet ! Quel vaste et complexe sujet ! Guy WAKSMAN de la section 9 (Agro-fourriture) et moi-même membre de la section 10 (Economie et politique) de cette Académie, avons décidé d'aborder le sujet des données agricoles.

Que de chemin parcouru depuis les toutes premières informations, peu nombreuses, enregistrées sur des cartes perforées, des disquettes encartonnées, jusqu'à notre quotidien d'agriculteurs aujourd'hui sur nos fermes, d'où, paraît-il, nous sommes passés en une dizaine d'années de quelques informations à l'hectare à des millions de données géolocalisées grâce à l'arrivée de tracteurs et autres machines équipés de GPS. Mais il y a aussi les satellites bien sûr, les stations météorologiques, les capteurs en tous genres dans les troupeaux et dans les champs, les enregistrements informatiques quotidiens de toutes nos pratiques agricoles et peu à peu les robots, les drones, etc..

Dès lors, le développement des capteurs sur les exploitations agricoles accroît de façon exponentielle le volume des données agricoles collectées et les start-ups composant un éco-système autour de l'agriculteur ne se comptent plus. La sphère de l'agro-économie parle du sujet, nombreux sont les rapports, les études de chercheurs, d'experts, qui paraissent régulièrement, dûment documentés et réfléchis. Sous tous les angles, ils observent, analysent, explorent les chances et les risques de cette révolution numérique de l'agriculture et ... de ses données !

L'entrée dans le sujet que nous avons choisie avec Guy est donc : où en est-on sur ce sujet qui s'impose : les données numériques qui cheminent désormais dans toute la chaîne agricole et alimentaire.

Aujourd'hui, c'est une première étape, un temps de partage que nous vous proposons à vous ici présents à l'Académie et à vous, éloignés géographiquement, pour entrer dans le bain des données agricoles, mieux comprendre les enjeux techniques de la collecte, de la qualification, de la protection, les enjeux juridiques, ceux de la construction de l'identité numérique, d'une chaîne de valeur, du partage des données ... ou de leur vente et revente, de la centralisation ou de la décentralisation, du consentement éclairé, de la blockchain ou pas, du poids économique de ces données, disons... que vous allez entendre parler de tout cela et si tant est que ce soit possible, nous allons mettre à jour nos connaissances, ensemble.

Plus tard, dans une autre séance, nous pourrions poursuivre sur la technique, parler de collecte, de big data et plus tard encore, en 2023, nous pourrions terminer ce cycle en nous mettant à distance de la technologie pour explorer le lien entre la promesse d'aujourd'hui faite aux agriculteurs et à la société et les réponses réelles, concrètes, les résultats concrets face aux enjeux posés. L'agriculture numérique largement encouragée comme une solution dans la chaîne du progrès agro-écologique, alimentaire et environnemental

¹ Agricultrice et membre de l'Académie d'agriculture.

GUERRE DES DONNÉES AGRICOLES

Séance du 9 mars 2022

sera-t-elle à la hauteur ? Nous pourrions aussi parler de la transformation des métiers de l'agriculture, de l'organisation sociale rurale. Finalement, quels services rendus ? Ces sujets interrogent en fait beaucoup de nos sections. Et c'est notre rôle à l'AAF : interroger les enjeux, les discours, les solutions avancées, les résultats promis.

Pour l'heure, place aux intervenants, aux experts que nous avons auditionnés et choisis. Ils nous ont passionnés. Ils ont répondu avec compétence et patience à nos questions. Chaque approche de ces acteurs au plus près de notre sujet est singulière et assumée. Vous verrez qu'il peut y avoir des différences de fond importantes entre les approches.

Nous les remercions très chaleureusement pour cet après-midi qu'ils nous consacrent afin de nous nous éclairer et répondre à vos questions.

1^{ère} partie : nous écoutons successivement Guillaume JOYAU, Secrétaire général de Numagri. Fils d'agriculteurs, Guillaume porte depuis longtemps la préoccupation de la RetD en agriculture, et des enjeux de l'agriculture numérique. Pendant quelques années il a œuvré à faire émerger une place pour ce sujet auprès de responsables agricoles notamment au sein de la FNSEA. Avec des élus agriculteurs, Guillaume Joyau a porté la réflexion et l'écriture de la première charte visant à organiser le rapport entre prestataires et agriculteurs sur ce volet des données. Aujourd'hui c'est un label, Data Agri, qui a d'ailleurs été officiellement lancé au SIA la semaine dernière. Car la confiance est une clé incontournable et les agriculteurs sont parfois méfiants. Guillaume Joyau a également été associé aux travaux sur le Data Act européen. Il pourra aussi nous tenir à jour des dernières nouvelles à ce sujet.

Puis nous écouterons dans une intervention à deux voix :

- Monsieur Laurent JOURNEAUX, qui dirige France Génétique Elevage, l'interprofession nationale pour l'amélioration génétique des ruminants, qui intègre aujourd'hui toutes les données historiques de l'évaluation génétique des ruminants et déploie peu à peu le potentiel de la génomique. Un grand nombre d'acteurs, un très très grand nombre de données à rendre utiles, l'historique à sécuriser, l'innovation à intégrer, et des données qui voyagent beaucoup.
- Et Monsieur Sébastien PICARDAT, directeur général de Agdatahub, l'opérateur institutionnel, souhaité par l'Etat et les organisations professionnelles en France en tant qu'opérateur de plateformes de consentements et d'échanges de données qui présentera l'approche qui défend la nécessité de tiers de confiance. Agdatahub apporte son expertise aux entreprises qui déploient une stratégie numérique. France Genetique Elevage en fait partie. Tous les deux nous diront pourquoi et comment.

Un temps de questions-réponses suivra avant d'entamer la deuxième partie et ses deux intervenants que présentera Guy WAKSMAN.